

Visite du Jour du Souvenir par les proches du feu Caporal-chef Vince Job Sigley au mémorial de Dreumel, aux Pays-Bas

Le 8 novembre 2025, Yvonne Dijkslag et son mari Peter Waanders ont eu une visite très spéciale avec les sœurs Jane Leech et Helen Ashton, leurs maris, et un ami néerlandais. La grand-mère de Jane et Helen était la sœur du défunt Caporal-suppléant Vincent J. Sigley, du 7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars), tué lors d'un raid allemand à Dreumel, aux Pays-Bas, le 18 décembre 1944.

La nuit de sa mort, Vincent Sigley et les autres soldats de la 9e troupe de l'escadron « C » tenaient un poste d'observation surplombant la rivière Waal, qui constituait la ligne de front à l'époque. Les forces allemandes contrôlaient la rive nord du fleuve tandis que les Canadiens se trouvaient sur la rive sud. La troupe était arrivée à Dreumel la veille, prenant la relève d'un autre régiment. Pendant la nuit, l'une des maisons situées à proximité, où des soldats se reposaient et se nourrissaient, a été attaquée par derrière par une patrouille allemande, entraînant la mort de trois soldats et la capture d'un autre. Les trois soldats décédés étaient le Caporal-suppléant Vincent Job Sigley de New York, le soldat George Francis Moncrief de Port Arthur, en Ontario, et le soldat George Arthur Sharpe de Rokeby, en Saskatchewan. Comme la patrouille allemande semblait avoir une connaissance intime de l'emplacement et de la disposition de cette maison de repos, la troupe l'a détruite après le raid. Les soldats survivants de la troupe ont ensuite emménagé dans la maison désormais appartenant à Yvonne et Peter. Plus tard, un monument a été érigé le long de la digue d'hiver en mémoire des soldats morts lors de cet incident.

Jusqu'à récemment, les sœurs ignoraient le sort de leur grand-oncle, sa grande amitié avec le caporal Allan Notman, ainsi que le mémorial à Dreumel qui commémore les trois soldats canadiens morts ce jour-là. L'histoire de leur famille est décrite plus loin dans ce document. Yvonne Dijkslag est la gardienne officieuse du mémorial qui se trouve près de chez elle. Chaque année, le 18 décembre, elle allume une chandelle en mémoire au pied du monument et la laisse brûler jusqu'à ce qu'elle s'éteigne. Ce fut une rencontre très émotive. Les visiteurs britanniques se sont ensuite rendus sur la tombe de Sigley au cimetière de guerre canadien de Groesbeek.



De gauche à droite : le caporal-chef Vincent Job Sigley avant sa mort ; sa pierre tombale au cimetière militaire canadien de Groesbeek, à Groesbeek, aux Pays-Bas ; et les sœurs Jane et Helen avec Yvonne et Peter au monument sur la digue d'hiver à Dreumel.

Histoire de la famille Sigley (racontée par Jane Leech)

Vincent et ses frères et sœurs ont été séparés alors qu'ils étaient jeunes après la mort de leur mère. Vincent est resté à New York avec son père, Job, tandis que Viola et son frère George ont été envoyés en Angleterre pour vivre avec leur grand-mère. La famille est restée en contact uniquement par correspondance et ne se serait pas vus en grandissant. Le frère George est mort alors qu'il était encore enfant en Angleterre.

Notre père et le fils de Viola, Michael, était un jeune garçon dans les années 1940 lorsque Vincent s'est engagé dans l'armée canadienne et est venu en Angleterre pour s'entraîner. Michael se souvenait être très enthousiaste de la visite de Vincent. Il décrivait Vincent comme grand et beau dans son uniforme militaire. Vincent apportait des cadeaux de chocolat et des bas en provenance d'Amérique. Ils ont été très appréciés en raison des restrictions de guerre.

Visite du Jour du Souvenir par les proches du feu Caporal-chef Vince Job Sigley au mémorial de Dreumel, aux Pays-Bas

Vincent a laissé une impression durable sur notre père à l'époque. Je pense que Vincent avait un lien fort avec sa sœur Viola malgré le fait qu'ils n'aient pas grandi ensemble.

Nous ne savons pas si le père de Vincent, Job, ou d'autres membres de la famille ont visité la tombe de Vincent à Groesbeek. Je suis désolé que nous n'ayons pas recherché son histoire plus tôt. Cela aurait été une excellente chose d'emmener notre père, Michael, voir où Vincent repose. Michael est mort en 2018, et je n'ai connaissance d'aucun autre membre de la famille, ni de quiconque encore vivant qui aurait connu Vincent. Mes deux sœurs et moi sommes les seuls membres de la famille encore vivants.

Nous avons visité Dreumel le 8 novembre 2025 avec l'aide de notre ami David Koppelaar et avons reçu le plus chaleureux accueil de la part d'Yvonne, Peter et Ruud van Dinther. Cela a été bouleversant d'entendre leurs histoires et de voir le mémorial. Quel privilège pour ces soldats courageux d'être honorés de cette manière.



De gauche à droite : Les visiteurs et les habitants chez Yvonne et Peter échangeant des histoires ; le caporal (retraité) Allan Notman au tombeau de Vincent montrant le tatouage sur son bras gauche, qui rendait hommage à son meilleur ami ; et les grandes nièces Jane et Helen visitant la tombe de Vincent à Groesbeek.

La région autour de l'endroit où ils sont tombés est si belle et paisible. Nous avons été submergés par la gentillesse de ces charmants Néerlandais et leur serons éternellement reconnaissants de travailler si dur pour préserver ces précieux souvenirs.

Jane Leech 🙏❤️

Note finale sur l'amitié

Avant leur visite, les petites-nièces de Vincent ignoraient que, pendant la guerre, Vincent Sigley avait noué une amitié étroite avec un autre soldat canadien, le caporal Allan Notman. Vincent et Allan servaient dans la même troupe du 7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars), mais Allan n'a pas été tué parce qu'il était absent de Dreumel la nuit du raid allemand. Allan avait des sentiments si profonds à propos de la perte de son ami qu'il s'était fait tatouer le nom de Vincent Sigley sur son bras gauche. Plus tard, il fut l'un des anciens combattants qui aidèrent à collecter des fonds pour la construction du monument, et, en 2005, il visita Dreumel pour rendre personnellement hommage à son ami disparu. Après la mort d'Allan, deux de ses petits-enfants, Melissa Hunt et Paul Notman, firent également des visites au mémorial de Dreumel. D'autres anciens membres du régiment sont également venus en visite. Et enfin, la ville de Dreumel, ainsi que beaucoup de ses habitants, et particulièrement Yvonne, Peter, Ruud, les membres des sociétés historiques et les écoliers ont maintenu vivante la mémoire de Vincent. Ainsi, ses petites-nièces peuvent être rassurées que, malgré le manque de connaissances qu'elles ont, il n'a pas été oublié dans la mort. Elles peuvent désormais être accueillies dans le cercle de la mémoire. Nous les remercions pour leur intérêt. Que Vincent repose en paix. Nous le remercions pour son service.